L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
DIMANCHE MATIN, 7 AOUT.

## FEUILLETON.

# MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.
PAR
MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

—(5678)—

XLIV

COMMENT ON PEUT EMPÊCHER UNE SIGNATURE.

(Suite.)

—Je te le promets.

—Et le roi me donnera une escorte pour sortir du royaume?

—Ce sera selon la manière dont du servira le roi, en révélant ce que tu sais.

—Et bien! senor, laissez-moi changer de place avec vous.

—Volontiers, dit Martin en quittant sa place, non sans avoir observé du regard le tonneau que La Hiera lança du côté de la porte derrière laquelle se cachait Perez.

—Interrogez-moi senor, dit l'astrologue, le senor Antonio Perez l'a commandé, il y a trois jours, de préparer un poison pour Nicodemus Levi?

—Oui, senor.

—Le joaillier est mort des suites de ce poison?

—Du moins je l'ai entendu dire au senor Antonio Perez.

—Attends, dit Martin en s'asseyant près de la table et tirant de sa poche quelques feuilles de papier et un encrier d'argent; allume une de ces lanternes et ferme ces bougies. Nous n'avons pas besoin du diable.

La Hiera obéit.

Martin écrivit l'en-tête d'un interrogatoire, comme aurait pu le faire un greffier, enregistra les réponses de La Hiera, et continua:

—Tu as composé, si j'ai quelques années, un breuvage qui l'avait commandé le senor Perez et qui devait avoir pour effet de lui faire obtenir la confiance du roi et l'amour de la princesse.

—Oui, senor.

—De quoi ce poisonnait ce breuvage?

—De certaines herbes.

—Pouvaient-elles altérer la santé?

—Elles pouvaient rendre fou, si elles étaient prises à trop forte dose.

—Et tu savais qu'elles étaient destinées au roi et à la princesse?

—Oui, senor.

—Tu remplit quelque mission de confiance par ordre du secrétaire d'Etat?

—Oui, senor.

—En octobre 1572, je me suis transporté à Paris pour m'abouchir avec le duc de Guise et faire en sorte que la ligue protéger don Juan d'Autriche.

—Dans quel but?

—Dans le but de faire consentir le roi d'Espagne à l'établissement d'un royaume en Afrique pour don Juan. En 1573, je fus en Angleterre me concerter avec le duc de Buckingham, au sujet du mariage de don Juan avec la reine Elisabeth; plus tard, je les traitai avec les Sforza pour l'investiture du duché de Florence.

—Pour quelle somme?

—Pour cent mille cruzades d'or.

—On dit que don Juan d'Autriche et la reine d'Angleterre ont fait de magnifiques cadeaux au senor Antonio Perez.

—La reine Elisabeth lui en a fait en plusieurs occasions; elle lui a donné entre autres, une couverture de lit en drap d'or, brodée en perles fines; don Juan d'Autriche lui a envoyé un brazero en argent massif d'une valeur d'au moins six mille ducats.

—Pourquoi Antonio Perez est-il devenu ennemi de Juan de Escobedo?

—Parce que ce dernier faisait courir des bruits au sujet des fréquentes entrevues de la princesse d'Eboli et du secrétaire d'Etat.

—Vous venez de prononcer mon nom. La Hiera au milieu de ce tissu de trahisons, dit la princesse; qui a-t-il de commun avec ces trahisons?

—Votre Excellence, senora, croirait au pouvoir du philtre qu'elle avait pris: ce philtre a la vertu d'empêcher ceux qui sont sur ceux qui le boivent; celui qui mon a fait prendre nous fascine malgréhous...

—Il ne conserve aucun souvenir?

La princesse savait que l'astrologue mentait effrontément, mais elle admirait son adresse, qui la tirait admirablement d'une mauvaise position.

Le roi, de son côté, fort superstitieux, comme on le sait, croyant de bonne foi aux sorts, aux sorcières et aux sorcelleries, croyant une vive adresse aux paroles de l'astrologue, qui, si elles le remplissaient d'horreur, en tant que sorcellerie, verraient peut-être pas dans la adoptant la profonde ignorance qu'avait faite à son cœur et à son orgueil l'infidélité de la princesse.

—On ne conserve aucun souvenir? dit-elle Ana, en répétant les dernières paroles de La Hiera; mais c'est une infamie! Ainsi donc pu, pendant ses rêves, commettre involontairement mon honneur, peut-être mon crime, le comte de Clifuentes le marquis de la Fabana ont enfin tout entier et Sa Majesté elle-même... Mourons! Comment me connaître une femme avilie!...

—C'est horrible.

Le senor Antonio Perez, senora, a disert, et a joué de son bonheur en secret.

—C'est-à-dire que...

—Que, sans le savoir, vous avez été sa maîtresse, senora.

L'astrologue et la princesse étaient parfaitement compris, et le roi, le regard pendant Philippe II, se sortait pas de la catégorie d'un tant trompé.

Perez rugissait au silence derrière la porte, et serrait convulsivement la poignée d'un pistolet armé.

Martin Gil était émerveillé: pour la première fois de sa vie, il avait rencontré un cœur gros, un coquin de génie.

De son côté, la princesse pleurait silencieusement, et chaque de ses larmes tombait sur le cœur du roi. Sebastian Sanchez riait de cette comédie, si le dénouement qu'elle pouvait avoir ne l'eût épouvantée.

Et bien! comme, dit Martin en affectant de l'émotion, heureusement le senor Perez a mis de la discrétion dans son crime, et tout se réduit à n'entendre avec

—Vous ne pouvez avoir été coupable de trahison.

—Mais on m'a mise sur le bord d'un abîme; mais on m'a fait paraître coupable d'avoir d'un homme pour lequel je voulais être une sainte bonne, incroyable

—On m'a perdue!

Martin sentit qu'il fallait mettre un terme à une scène qui pouvait l'exaspérer, pouvait tout perdre. Il s'approcha de la cousine, essuya ses larmes, et lui dit: «En lois a l'oreille, de manière cependant à ce qu'elle ne perdît pas un mot:

—Au nom de Dieu! mon Ana, plus un mot de justification; c'en est assez sur le compte de Perez.

Il revint ensuite s'asseoir et continua l'interrogatoire au milieu d'un profond silence, qu'interrompait seulement un léger gémissement de dépit Ana, qui faisait grincer et réduire à un soupir.

Vous disiez que l'intimité de Perez avec Escobedo provenait seulement de ce qu'il surveillait de trop près la princesse et sa qualité d'ancien serviteur du prince Don Carlos?

Il en était ainsi, senor.

—Vous a-t-il chargé de faire mourir Escobedo?

—Non, senor; mais moi, dans l'espoir que cette haine se calmerait, je ne lui ai pas rendu une potion médicinale au lieu d'un poison, et il ne s'en est pas suivi de mal.

—Sa haine persista cependant.

—Oui, senor, et alors Antonio Perez, dans l'intention de faire d'Escobedo un criminel d'Etat, lui conseilla, après s'être adressé avec milord Buckingham, de demander au moment don Juan la seigneurie sur la montagne de Mogro d'un fort dont il serait nommé le commandant.

—Et ensuite?

—Ensuite je lui ai fait administrer, au moment du départ, un breuvage, un poison qui n'a pas produit son effet, parce qu'il était muni d'un excellent contre-poison.

—Savez-vous qu'il lui avait procuré ce contre-poison?

—Au dire d'Escobedo lui-même, c'est un serviteur de son maître, don Juan d'Autriche.

—Cette réponse, dont ceux qui avaient à connaître celui du roi, qui comprit que son secrétaire, qui prenait de telles précautions, et celui d'Elvire, qui avait cru se trouver compromise.

—Savez-vous si Antonio Perez est en relations avec les huguenots ou avec Henri IV roi de France?

—Je le soupçonne, senor, car Perez sert trompe tout le monde, en abusant de la confiance que lui procure la confiance de Sa Majesté.

—Vous le croyez donc un traître?

La Hiera s'arrêta.

Répondez, dit impérieusement Martin. Je le crois fort, senor.

—Est-il ami ou ennemi de don Juan d'Autriche?

—Cela dépendra des événements; si la chose convient à ses projets, il faudra, si nécessaire, le sacrifier.

—Savez-vous encore quelque chose?

—Non, senor.

—Connaissez-vous d'autres personnes qui puissent affirmer votre dire?

—Oui, senor.

—Nommez-les.

—Pour les affaires d'Etat, son majordome Diego Martinez; pour les secrets de famille, son page Antonio Enriquez.

—Et vous affirmerez, sur votre foi de chrétien, la vérité de ce que vous venez de dire?

—Me jurez-vous, senor, sur votre foi de gentilhomme, de ne faire sortir ceci et sauf de cette manière et de me protéger contre la vengeance d'Antonio Perez?

—Je vous le jure sur mon honneur et sur ma foi.

Martin Gil déroula la formule du serment, et présenta ensuite la plume à La Hiera.

—Mais... senor!... exclama celui-ci épouvanté.

—Signez.

—On va me tuer, senor.

—Si ce n'est lui, ce sera moi, dit Martin en se levant.

La Hiera prit la plume d'une main tremblante et s'approcha de la table.

—Amoyez-vous et mesurez-vous; votre déclaration ne doit plus avoir qu'une signature arraché par la force.

Maître La Hiera obéit; mais à peine avait-il appuyé son trait sur le papier, qu'un coup de feu retentit. La Hiera frappé mort, laissa tomber sa plume et fit une balle arracha un éclat de la porte devant laquelle se tenait Sebastyen, debout et immobile.

Dans le premier moment de confusion, la porte derrière laquelle se cachait Antonio Perez s'ouvrit avec fracas, sans espérer de fuyard; Martin Gil tira un second coup de pistolet sur Martin, dont il emporta le bonnet, et parvint à s'échapper en reprenant vivement Sebastyen.

Martin Gil mis en échec et d'avance à la porte, mais à ce moment une voix forte et impérieuse, la voix du roi, s'écria:

—Arrêtez-vous, dit-elle!

—Le roi! criaient la princesse d'Eboli, et elle s'évanouit plutôt à la vue du sang de La Hiera qu'à la présence de Philippe II.

A ce moment apparurent à la porte par laquelle était sorti Perez, Elvire et Tristan, l'épée nue à la main.

Philippe II embrassa d'un regard lent, blême, s'approcha de la table et prit la déclaration que n'avait pu signer La Hiera. Santoyo s'empressait à secourir la princesse; Elvire et Tristan restaient à la porte et Martin Gil examinait Sebastyen Pedro.

—Mort! bien mort! exclame-t-il; la balle lui a traversé la tête.

—Peu importe, dit sèchement le roi; ce n'est pas moins coupable. Quels sont ceux-ci? ajouta-t-il en voyant Elvire et Tristan.

—Ma cousine dona Elvire de Silva y Mendoza, sire, et Tristan de la Bastida, qu'un hasard avait amenés ici.

—Sire... dit dona Elvire feignant une grande émotion.

—Oui... je comprends, dit le roi... fort bien. Vous êtes veuve, le croix... et vous, mon gentilhomme, vous vous êtes comporté ce soir comme un vaillant soldat. Le roi se souviendra de vous. Allez et gardez le silence sur tout ce que vous avez pu voir.

—Il faudrait, cependant, sire, dresser procès-verbal de ce qui s'est passé et le faire signer par les témoins qui y assistaient.

—Non, non, allez-vous-en.

Elvire baisa la tête et s'éclipsa, suivie de Tristan.

—Souvenez-vous, lui dit Santoyo à voix basse, en passant, que le roi lira vous voir cette nuit.

La jeune femme remercia de l'œil Santoyo, et partit.

—Vous, Santoyo, chargez-vous de reconduire la princesse à Madrid, dit le roi, en pliant soigneusement le papier, et en le mettant dans sa poche. Allumez une lanterne et guidez-nous, capitaine.

Martin obéit et descendit, suivi par le roi: en arrivant à la place, ils virent un homme à cheval.

(*A continuer.*)

PREMIER ETAT BI-ANNUEL
—DE LA—
Société d'Assistance, de Bienfaisance mutuelles et d'Assurance de la Vie,
EN LOUISIANE.
—Du mois d'août 1868 au 30 juillet 1870—

MONTANT reçu des porteurs de polices, comme membres..... 47,365 73
Montant reçu des porteurs de polices, en dépôt..... 2,071 75
Montant reçu des membres, pour assurances..... 58,661 25
Montant reçu provenant d'intérêt et dividende..... 2,474 08
Montant provenant de dédits..... 2,201 75
Pertes payées pour 21 décès..... 46,567 00
Frais de bureau (salaires, loyer, frais de poste, &c.) pendant deux ans..... 12,972 12
Commissions payées aux solliciteurs..... 5,141 20
Fournitures de bureaux, annonces et impressions..... 2,365 31
—ACTIF—
En caisse..... 12,365 56
Dû par des membres pour assurances, et en vue de recouvrement..... 8,625 00
Réserve recevoir (garantie par hypothèque..... 5,500 00
Actions du chemin de fer Crescent City..... 8,968 00
Actions du chemin de fer de Carrollton..... 7,440 00
(Evaluées actuellement à $6,200 00)
Actions du ch. de fer Canal et Claiborne..... 5,216 25
(Evaluées actuellement à $5,320 00)
Mobilier du bureau..... 1,091 86 45,796 86
112,787 16 112,787 16
JNO. DAVIDSON, Président.
J. N. MARKS, J. CAUFIELD, WM. COOPER, } Comité de finances.
31 juil—35t

MEDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140 .....RUE DU CANAL.....140
Consultations de 11 à 2 heures.
1er oct—1an,tfps

M. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60,....Dumaine, enseignure Royale,....60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement, s'adresse spécialement et applicable aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, dartres, dyspepsie, constipation, paralysie, dysepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières aux femmes. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 2 à 5 heures P. M. 6juin—1an

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Conti.
Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct—1an

Préserves vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
120..... RUE DU CANAL.....120
entre Rue Charles et Carondelet, où il continue à exercer cette chirurgie spéciale, opérations dans l'art de dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque or, or argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
*Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire*
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle, *GRAND SUCCES.*
LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles en aluminium sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les dentures en aluminium sont beaucoup plus artistiques et durent beaucoup plus que les mêlées non-les sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides. 2déc—1an

Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet de No 14 de la rue Baronne, au dessus du No 92 de la rue St. Charles. Il prie ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. Il se trouvera chez lui de 8 heures du matin à 4 heures du soir. 8nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant depuis plus de vingt ans dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, se recommande au public comme homme de son mérite comme operateur. 14nov—1an

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et à ses amis, qu'il continue à ne vouloir faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bienfait des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 68, rue Bienville.
Consultations Royale.
Extraction des dents sans douleur. 5août—1an

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1695.)
Au coin des rues Delord et Foucher,
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts à couler des pièces pour ajuster à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à Scierie, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Ronches à tourbaux, des Grilles, à calculer, toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le sud.
1août—1an LEEDS & CO

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, Dallas, Texas.
Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureaux: 182, rue du Canal. 21 mai—3m

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nile-Loyde, Nile-Orléans.
Un essai sera promptement exécuté et on il L'on se ville sans frais de transport 27nov—1an

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.
CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie
a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.
Elle a remporté le PREMIER PRIX, une médaille d'argent, à la Foire d'Etat du Texas, contre deux concurrents.
DAVID E. BRADLEY, Agent général pour le Sud.
Rue Carondelet, 20, Nile Orléans.
Pour les circulaires et les demandes d'agences, s'adresser à M. David E. Bradley.
L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nile-Orléans, 36, rue Carondelet.
Assortiment de machines, et produits pour la vente.
29mai—3m—4fps

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU.
En face de dépôt des chars de la rue de Lesseps.
LE beau site d'un jardin où les familles respectables peuvent venir se récréer, se faisant vivement sentir, se soulageant, cédant à de nombreuses sollicitations, qui a l'intention de rendre le plus beau de tout.
Un corps de musiciens qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grande avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des jeunes siques, et aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un plaisir pour.
1août—6m GEO. MERZ, Propriétaire.

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN BOIS.
Wagons, Brouettes, Pelles de pruniers, Paniers à ouvrage, Chaises, Pupitres à sage.
IMPORTATEUR DE
Produits ébénistes et Cirages, de bonnetie, de 10 août—1an Nile-Orléans.

J. J. HEALY
Tailleur et Marchand
GRAND TRONC ST.
Pierres allemandes et de North-River.
Marché d'acacier et seuils en granit.
Pierres plates et dallées en marbre.
Promptes exécutions de tous ordres honnêtes à la porte M. Mandeville, No 18, rue Union, ou au chantier de pierres, entre Magnolia et Brosse Canal, passage en briques. 22juin—3m

CHATEAU DES FLEURS.
A PARTIR de 10 juillet, MM. CAZERES & MOUGUBAN donneront tous les dimanches soir, un grand concert vocal et instrumental au Chateau des Fleurs, pour l'Habitation et Union et pour des Concerts. Ils ont engagé dans ce but plusieurs artistes de l'Opéra. On trouvera sur les lieux des rafraîchissements de toutes sortes. Entrée d'entrée 25 cts seulement. Les dames et les enfants ne paieront pas. 9juillet—1m

VAPEURS.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SERVICE DIRECT ENTRE BORDEAUX POUR LA FRANCE.
Les Steamers suivants:
PARIS, capt. Dechesne, Samedi, 1 sept.
LAFAYETTE, capt. Beaudouin, Samedi, 27 sept.
PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papiers
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $40. Seconde cabine, $25.
POUR PARIS:
*Y compris le billet de chemin de fer à bord.*
Première cabine, $60. Seconde cabine $35.
Les bagages seront enregistrés pour Paris.
On peut obtenir billets à la Nouvelle-Orléans, aux bureaux de la Compagnie, 6, Place de la Bourse, et consignataires, aux MM. Pierre et de Gabriac, à New-York.
L. GRAND & Cie.
Agents, rue Carondelet, 16.

Pour New-York.
Ligne de Steamers des Marchands.
Composant les steamers suivants, qui sont de première classe:
CRESCENT CITY,.... Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN,..... Capt.
GENL. MEADE,..... Capt. A. W. Sampson
UNITED-STATES,.... Capt. Geo. H. Smith.
MISSISSIPPI,..... Capt. W. P. Henry.
WESTERN METRO-POLIS,..... Capt. H. S. Quick
EMILY B. SOUDER, Capt.
Partant de New-York, tous les samedis.
Le steamer
CRESCENT CITY,
GEO. L. NORTON, Commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI, 13 août, à 5 heures P. M.
Ces steamers sont d'excellents entrepôts.
Chambre..... $35 00.
Entrepont..... 25 00.
On donne des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow et Brême.
Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (transit ticket), pour Liverpool où le consignataire se rendant à la ligne de Liverpool de Galion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 120.

Pour New-York, directement.
Ligne de Steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
MARIPOSA,
ST-LOUIS.
Le steamer
MARIPOSA,
E. Kemble, commandant,
Partira de son wharf, en vue de la rue Toulouse, SAMEDI, 13 août à 4 heures P. M.
Passage..... $35.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Quai—1an Rue Carondelet, No. 41.

Vicksburg et Natchez.
Le Bateau de la malle,
JOHN KILGOUR,
J. G. Rouse, capitaine,
H. E. Pillsbury et C. Grice, commis.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour Plaquemine, Baton-Rouge, Fort Hudson, Bayou Sara, Natchez, Vicksburg et tous les intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY.
25 juin—1m au coin des rues Commune et Delta

Pour Bayou Sara.
Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur "BAT ABLE," capitaine N. E. Barnes, commandant Allen James, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BINNOTT & ADAMS, agents,
Au 2e étage du Commercial Place.
7mai—1an

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur "CLIO,"
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.
Le paquebot à vapeur
HENRY FETZ,
Joe Fetz, capitaine,
M. H. Lewis, commandant,
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Ce commode et confortable bateau a été spécialement fait pour le fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. C. MARTIN
2 juillet—1an Vieille-Levée, No 84.

La Côte et Baton Rouge.
Le nouveau bateau
W. R. O'COMBOUS, capitaine,
J. W. JOHNS,
Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 4 heures. A son retour il partira de Baton Rouge, il fera la Côte le jour, descendant tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Côte pour recevoir des frets.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
MELANCON
9 janv—tf Vieille-Levée, No 84, bord Conti

La Côte et le Bayou Lafourche,
Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche,
FLICKER,
Jas. P. Acosta, capitaine, F. A. Charlet et Ed. Rogers, commis.
Part de la Nile-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures, et tous les VENDREDIS soir à 5 heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
Un commis recevoir seul toujours sur la Levée, à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret.
15 juillet—tf

Compagnie de Paquebots de la Côte et de Lafourche.
Le bateau à vapeur "Cherokee," neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine A. M. Gagnol, partira pour la Côte et Lafourche, le VENDREDI et le SAMEDI, à 5 heures du soir.
Le Cherokee prendra le fret du Bayou avec le privilège de le transférer.
A. C. MARTIN.
9juil— Au No 84 de la rue Vieille-Levée.

POUR L'ETE.
M. & N. O.—Ligne de steamers de la malle *Pour le Bois St-Louis, Passe Christian et Mississippi City.*
Le beau steamer CAMELIA, lieutenant J. C. Wood, commandant, le service régulier, le VENDREDI, et du retour. Il partira, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, tous les jours.
Les lundis, convoi de midi.—Les mercredis, convoi de midi.—Les vendredis, convoi de midi.—Les samedis, convoi de 11 heures du matin.
RETOUR.—Il quitte la Passe Christian, les mardis et les jeudis, à 5 heures du matin; les vendredis et les samedis, à 1 heure.
Il ne sera positivement pas tenu de frêt après le départ du convoi de 10 heures du matin. Les voyages seront régulièrement à moins de mauvais temps et de bonne eau.
COHEN M. SORIA,
Quin aux Nos 15 et 20 de la rue de l'Union.

Pour l'Eté.
Ligne de M. et de la N. O.—Steamers de la Malle des Etats-Unis.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.—Le beau bateau
ETTA,
Capitaine de la malle des Etats-Unis, fera régulièrement un service régulier, partira pour les ensuite porte les LUNDIS et les JEUDIS et les Parties du convoi de 8 heures du matin; les MARDIS, MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin.
Retour: il quittera Madisonville tous les jours à l'arrivée du train de midi et sera prêt à partir de 2 heures du matin, à moins que les eaux ne soient basses, à temps pour que les passagers puissent prendre le train de sept heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SIMONT & DUPUY,
Au 2e étage du Commercial Place.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY.
Quai—1an au coin des rues Commune et Delta

Pour Madisonville, Lewisburg et Mandeville.
Le bateau de la malle des Etats-Unis, du capitaine Mitchell, partira pour les ensuite porte les LUNDIS et les JEUDIS et les Parties du convoi de 8 heures du matin; les MARDIS, MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin.
Retour: il quittera Madisonville tous les jours à l'arrivée du train de midi et sera prêt à partir de 2 heures du matin, à moins que les eaux ne soient basses, à temps pour que les passagers puissent prendre le train de sept heures du matin.
Madisonville les MERCREDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SIMONT & DUPUY,
Au 2e étage du Commercial Place.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY.
Quai—1an au coin des rues Commune et Delta

Pour Bayou Sara.
Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur "BAT ABLE," capitaine N. E. Barnes, commandant Allen James, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS SOIR.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BINNOTT & ADAMS, agents,
Au 2e étage du Commercial Place.
7mai—1an

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur "CLIO,"
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.
Le paquebot à vapeur
HENRY FETZ,
Joe Fetz, capitaine,
M. H. Lewis, commandant,
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Ce commode et confortable bateau a été spécialement fait pour le fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. C. MARTIN
2 juillet—1an Vieille-Levée, No 84.

La Côte et Baton Rouge.
Le nouveau bateau
W. R. O'COMBOUS, capitaine,
J. W. JOHNS,
Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 4 heures. A son retour il partira de Baton Rouge, il fera la Côte le jour, descendant tous les LUNDIS et VENDREDIS. Un commis est constamment sur la Côte pour recevoir des frets.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
MELANCON
9 janv—tf Vieille-Levée, No 84, bord Conti

La Côte et le Bayou Lafourche,
Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche,
FLICKER,
Jas. P. Acosta, capitaine, F. A. Charlet et Ed. Rogers, commis.
Part de la Nile-Orléans tous les MARDIS matin à 10 heures, et tous les VENDREDIS soir à 5 heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
Un commis recevoir seul toujours sur la Levée, à la tête de la rue Conti, pour recevoir son fret.
15 juillet—tf

Compagnie de Paquebots de la Côte et de Lafourche.
Le bateau à vapeur "Cherokee," neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine A. M. Gagnol, partira pour la Côte et Lafourche, le VENDREDI et le SAMEDI, à 5 heures du soir.
Le Cherokee prendra le fret du Bayou avec le privilège de le transférer.
A. C. MARTIN.
9juil— Au No 84 de la rue Vieille-Levée.

POUR L'ETE.
M. & N. O.—Ligne de steamers de la malle *Pour le Bois St-Louis, Passe Christian et Mississippi City.*
Le beau steamer CAMELIA, lieutenant J. C. Wood, commandant, le service régulier, le VENDREDI, et du retour. Il partira, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, tous les jours.
Les lundis, convoi de midi.—Les mercredis, convoi de midi.—Les vendredis, convoi de midi.—Les samedis, convoi de 11 heures du matin.
RETOUR.—Il quitte la Passe Christian, les mardis et les jeudis, à 5 heures du matin; les vendredis et les samedis, à 1 heure.
Il ne sera positivement pas tenu de frêt après le départ du convoi de 10 heures du matin. Les voyages seront régulièrement à moins de mauvais temps et de bonne eau.
COHEN M. SORIA,
Quin aux Nos 15 et 20 de la rue de l'Union.

Pour l'Eté.
Ligne de M. et de la N. O.—Steamers de la Malle des Etats-Unis.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.—Le beau bateau
ETTA,
Capitaine de la malle des Etats-Unis, fera régulièrement un service régulier, partira pour les ensuite porte les LUNDIS et les JEUDIS et les Parties du convoi de 8 heures du matin; les MARDIS, MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin.
Retour: il quittera Madisonville tous les jours à l'arrivée du train de midi et sera prêt à partir de 2 heures du matin, à moins que les eaux ne soient basses, à temps pour que les passagers puissent prendre le train de sept heures du matin.
Madisonville les MERCREDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SIMONT & DUPUY,
Au 2e étage du Commercial Place.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY.
Quai—1an au coin des rues Commune et Delta

Excursion le Dimanche.
POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.
L'élégant bateau à vapeur, du capitaine Barnes, et à bonne position, MARBURY, Vice-Président, sera de retour, sous le commandement du capitaine Mitchell, partira pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le DIMANCHE, et se rendant aux Eaux Minérales, à partir de 10 minuit. Le bateau sera prêt à partir à l'arrivée du train des chars de sept heures du matin et sera de retour dans le même soirée, à temps pour que les passagers puissent prendre le train des chars de sept heures P. M. pour revenir en ville.
Prix de la traversée, aller et retour, seulement $1 50.
Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
7juin—Prop. 25 et 26, rue de l'Union.

J. J. ALBERT
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de
CHAPEAUX,
de tout genre;
Fauves, Laine, Castor, Castorette, Castor, &c.
Convenable pour le détail de la ville et colui marchande de la campagne. 6nov—1an

Les Sirops de Fruits
MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR
G. W. DUNBAR & Son,
Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. Ils sont mis en bouteilles préparés à la théorique, Nos 18, 20 et 22 de la rue St-Louis.
ASSORTIS D'APRES LES COMMANDES.
—Règlement—
Sirops limons, framboises et autres sirops, mis en demi-bouteilles pour la consommer, à des prix réduits. 4mai—1an

COMPAGNIE MOUND CITY
d'Assurance Mutuelle de la Vie,
DE ST-LOUIS, MISSOURI.
OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ
JAMES J. O'FALLON, Président.
M. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
H. S. HETH, Adjoint-secrétaire.
C. G. MCHATTON, Agent Général.
W. E. HARVEY, Actuaire.
DIRECTEURS:
James J. O'Fallon, Jesse H. Lucas,
L. A. Hatch, T. A. Russell,
A. M. Britton, James Lapp,
A. B. Gardner, J. M. Spence,
A. M. Wainwright.
Agents en Louisiane—No 20, Carondelet, au 2e étage.
OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
C. H. MOUTON, Président.
M. T. MERRERO, Vice-Président.
H. B. GIMMEL, Trésorier et agent d'Inst.
MEDECINE-REPRODUCTEUR:
J. M. POLWELL, M. D. J. B. LUCHER, M. D.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:
Jesse Fabens, Odore Voorhies,
M. T. Merrero, F. H. Hatch,
Robert Mann, C. H. Gimmel,
Thos. Shawdriffen, L. A. Wiltz,
B. B. Simmons.
Cette Compagnie donne toutes sortes de polices d'assurance de la vie, lorsqu'elles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.
Novembre—1an

Médicaments.
NEW-FOUNDLAND BITTER.
VOILÀ deux ans que le Newfoundland Bitter a été connu dans la commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certitudes de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir éprouvé si notre temps et notre argent, pour rendre prospère un remède qui rend de si grands services.
Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la
Santé intacte et florissante
chez ceux qui en font un usage régulier.
Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.
Les hygiénistes